DEUXIÈME IMPRESSION

Société québécoise de bryologie

À la découverte des mousses et autres bryophytes du Québec

Éditions Natur at

TABLE DES MATIÈRES

6 Équipe de rédaction

7 Source des photos et des illustrations

8 Préface

11 Introduction

12 Bienvenue chez les bryophytes!
14 Que sont les bryophytes?
31 Est-ce vraiment une bryophyte?
33 Où trouve-t-on les bryophytes?
37 À quoi servent les bryophytes?
41 Apprivoiser les bryophytes
44 Portrait de 64 bryophytes
47 Et maintenant, à vous de jouer!

49 Portraits d'espèces

50 Espèces classées par catégories
55 Espèces classées par milieux

67 Anthocérotes

71 Hépatiques à thalle

93 Hépatiques à feuilles

115 Mousses acrocarpes

163 Mousses pleurocarpes

203 Sphaignes

209 Pour en savoir plus

211 Société québécoise de bryologie
212 Sites Internet utiles
214 Références bibliographiques
216 Glossaire illustré

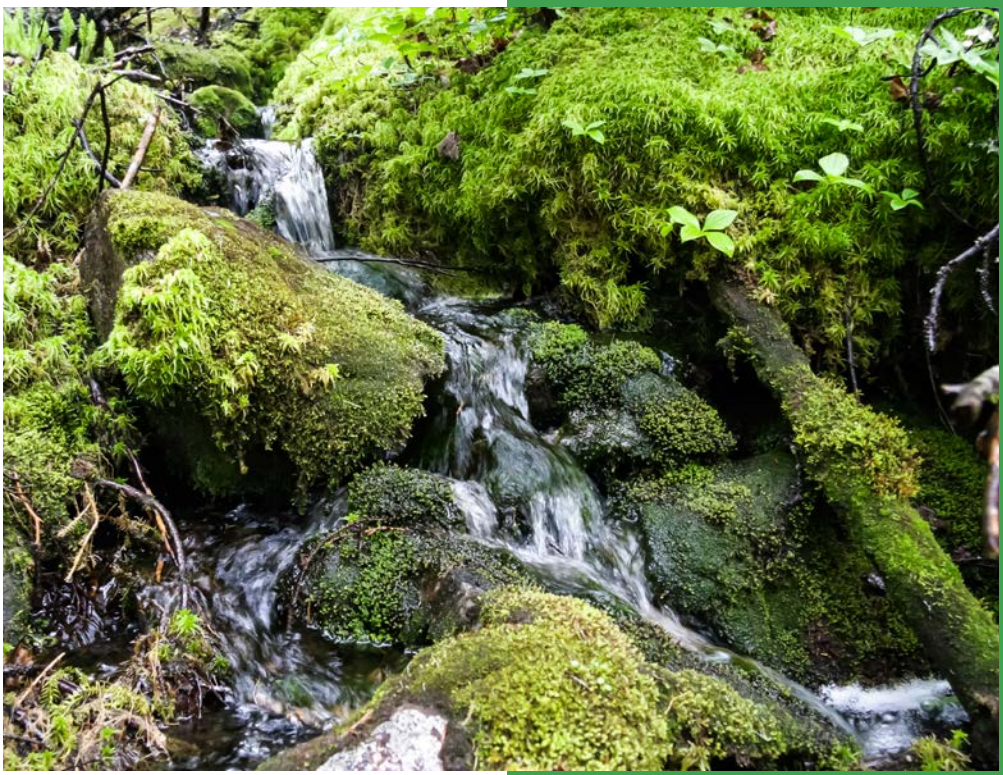
223 Index

Bienvenue chez les bryophytes!

Pendant une promenade en forêt, nos yeux sont d'abord attirés par l'impressionnante hauteur des arbres, le fin coloris des petites fleurs et l'agilité discrète de la faune. Le vert intense des mousses possède un certain pouvoir de séduction, mais la plupart du temps on ignore ces plantes, ou on les piétine carrément. Pourtant, il suffit de poser un genou par terre et d'ouvrir les yeux bien grands pour découvrir un monde miniature d'une beauté insoupçonnée.

C'est à une telle découverte que vous convie le présent livre! Que vous soyez naturaliste, randonneuse, éducateur, professionnelle de l'environnement ou simplement quelqu'un de curieux de nature et curieux de la nature, nous sommes confiants qu'il facilitera votre premier contact avec l'univers secret des mousses, des hépatiques et des anthocérotes, ces petites plantes qui forment le grand groupe des bryophytes.

Vous y trouverez d'abord un aperçu de l'histoire des bryophytes, de leur cycle de vie très particulier, de leurs diverses formes, des milieux qu'elles habitent, des usages qu'on en fait parfois et de la manière de les apprivoiser. Suivra une série de portraits qui vous permettront d'apprécier et de reconnaître 64 bryophytes parmi les plus communes ou les plus remarquables. Le tout sera complété par un glossaire expliquant quelques termes techniques indispensables absents de la plupart des dictionnaires.



ANTHOCÉROTES

Anthocérote commune

Phaeoceros carolinianus Syn. : *Phaeoceros laevis* subsp. *carolinianus*

Comme la plupart des anthocérotes, l'anthocérote commune préfère les sols minéraux nus, humides et souvent perturbés, où il y a peu de compétition avec d'autres végétaux. On la rencontre donc notamment dans les chemins forestiers, les champs récemment fauchés et les berges des plans d'eau.

Le gamétophyte* est constitué d'un thalle* en forme de rosette, vert sombre, opaque, ondulé sur les bords, pouvant atteindre 3 cm de diamètre. Certains lui ont trouvé une ressemblance avec une mâchée de gomme écrasée…

Les sporophytes* sont disséminés sur le thalle et ressemblent à de petites tiges dressées de couleur verte dont l'extrémité finit par devenir jaune ou brune, puis presque noire à maturité. Ces petites tiges sont en fait de longues capsules* cylindriques. À maturité, chaque capsule se fend progressivement en deux valves, de haut en bas, et les spores* sont libérées au fur et à mesure.

L'anthocérote commune est la plus grande et la plus commune de nos anthocérotes. C'est aussi la seule à produire à la fois des capsules longues et des spores de couleur jaune. Celles-ci sont visibles à la loupe dès l'ouverture de la capsule et contrastent alors avec l'extrémité foncée des deux valves. Les trois autres anthocérotes présentes au Québec ont soit des spores noires, soit une capsule très courte émergeant à peine du gamétophyte.

En l'absence de sporophyte, l'espèce est difficile à distinguer des autres anthocérotes et même de certaines hépatiques à thalle. Il est donc conseillé de l'observer vers la fin de l'été ou en automne, lorsque les sporophytes sont à maturité.

En raison de la présence de cyanobactéries* fixatrices d'azote dans leurs tissus, les anthocérotes pourraient se révéler très intéressantes comme moyen de fertilisation des cultures. Par ailleurs, elles ont déjà été utilisées en Chine dans les cures de désintoxication et pour calmer la fièvre.